

27 février 2025

17 millions d'euros alloués à la formation professionnelle pour les transitions numériques et écologiques en Europe

La qualité de l'enseignement et de la formation professionnelle (EFP) constitue un moteur clé pour les transitions numériques et écologiques en Europe. Consciente de cet enjeu, la Fondation Villum, l'une des fondations VELUX, a fait don de 17 millions d'euros pour le financement de projets éducatifs innovants en France et en Italie. Ces fonds visent non seulement à donner à la jeune génération les compétences nécessaires pour construire une société à la fois plus durable et plus compétitive, mais aussi à soutenir l'inclusion des jeunes les plus vulnérables.

« La formation professionnelle représente l'une des pierres angulaires du parcours de l'Europe vers une société plus respectueuse de l'environnement et plus numérique. Ces projets ont été choisis pour leur potentiel à fournir aux jeunes actifs des compétences essentielles tout en leur inspirant la confiance et l'ambition nécessaires afin de mener cette transformation à bien », déclare Nicolas Schunck, directeur du domaine de subvention 'European Youth and Education' de la Fondation Villum.

Au total, treize projets ont reçu un financement. Ils comprennent notamment des initiatives soutenant les NEET (jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation) ainsi que des projets visant à développer les pratiques écologiques et numériques dans l'éducation et la formation.

L'éducation comme vecteur d'inclusion

De nombreux projets se concentrent sur le soutien aux jeunes vulnérables et à risque afin de leur offrir un accès à l'éducation et ainsi de faciliter leur transition directe vers l'emploi.

« L'intégration des jeunes face aux problématiques d'éducation et d'emploi ne se limite pas à la fourniture de compétences techniques. Nous devons également nourrir leur confiance en eux et leur permettre de développer des compétences personnelles essentielles. Les projets sélectionnés exploreront diverses approches adaptées à des groupes cibles spécifiques afin de générer des informations précieuses sur les méthodes et activités efficaces », poursuit Nicolas Schunck.

Ainsi, l'École Gustave en France ouvrira à Paris, Lyon et Marseille trois nouveaux campus dédiés à la formation des jeunes aux métiers de la rénovation énergétique. Ces campus cibleront les jeunes en décrochage scolaire qui ont quitté le système éducatif traditionnel. Ils seront formés dans des domaines tels que les performances énergétiques, l'écoconstruction et la compréhension des normes en matière d'écologie.

« L'initiative s'inscrit dans une stratégie plus vaste qui aspire à répondre à la pénurie critique de travailleurs qualifiés dans ces domaines à forte demande. Grâce à la subvention de la Fondation Villum, nous pourrions continuer à développer cette stratégie et offrir aux jeunes qui ont quitté les systèmes scolaires traditionnels une seconde chance en matière d'éducation », explique Marie Blaise, co-fondatrice et directrice de l'École Gustave.

En Italie, plusieurs projets qui ciblent les régions de Sicile et des Pouilles se basent sur des approches innovantes visant à relever les défis que posent les taux de décrochage scolaire et les conditions socio-économiques. Ces initiatives aspirent à réduire les disparités éducatives et sociales en motivant les jeunes et en leur donnant les compétences nécessaires pour contribuer à bâtir un avenir meilleur.

Au rang de ces initiatives, on compte notamment le projet RiseVET, lancé par le CEIPES ETS (centre international pour la promotion de l'éducation et du développement). Basée à Palerme, cette organisation à but non lucratif travaille en étroite collaboration avec la communauté locale et les autorités à améliorer les compétences des étudiants et à empêcher le décrochage scolaire grâce à des méthodes

d'enseignement et des installations attrayantes et innovantes.

«La subvention de la Fondation Villum nous permettra de mettre en place trois nouveaux laboratoires d'enseignement (RiseLabs) au sein d'établissements d'EFP stratégiquement sélectionnés dans toute la Sicile. Elle viendra étayer considérablement nos efforts de mise en œuvre des stratégies de prévention du décrochage scolaire et améliorer les parcours éducatifs des étudiants de la région », déclare Musa Kirkar, directeur du CEIPES ETS.

«En finançant des programmes éducatifs innovants et inclusifs dans des régions qui possèdent un potentiel de développement, nous souhaitons soutenir une communauté européenne forte, au sein de laquelle les jeunes Européens sont équipés pour relever les défis futurs», explique Nicolas Schunck.

Ces projets sont financés par le domaine de subvention qui cible la jeunesse européenne et l'éducation (European Youth and Education) de la Fondation Villum.

À propos du domaine de subvention European Youth and Education de la Fondation Villum

Le domaine de subvention European Youth and Education de la Fondation Villum s'attache à l'autonomisation des jeunes Européens afin de leur permettre de relever les défis de l'avenir. Il aspire à soutenir les efforts d'amélioration des compétences des jeunes afin de les préparer à un marché du travail en constante évolution, l'accent étant mis sur les transitions écologiques et numériques. Il se concentre aussi sur les jeunes vulnérables afin de garantir qu'ils reçoivent également le soutien nécessaire pour leur permettre de s'impliquer activement dans la société et de devenir des citoyens autonomes.

Les années paires, la fondation soutient des projets en France et en Italie, tandis que les années impaires, elle finance des initiatives en Tchéquie, en Hongrie, en Pologne et en Slovaquie.

Les prochains appels à propositions en France et en Italie seront lancés en septembre 2025, les dates limites de candidature étant fixées en 2026.

Pour en savoir plus, visitez www.villumfonden.dk/en/group/grantarea/european-youth-and-education

À propos de la Fondation Villum

Comptant au rang des fondations VELUX, la Fondation Villum est une fondation philanthropique qui soutient la recherche et l'éducation en sciences techniques et naturelles ainsi que divers projets environnementaux, sociaux et culturels au Danemark et dans le reste du monde. En 2024, la Fondation Villum a alloué un montant de 132,2 millions d'euros sous forme de subventions.

La Fondation Villum a été créée en 1971 par l'ingénieur diplômé Villum Kann Rasmussen, fondateur de la société VELUX et d'autres entreprises du groupe VKR, qui se sont donné pour mission d'apporter la lumière du jour, l'air frais et un meilleur environnement dans la vie quotidienne des gens. Actionnaire majeur du groupe VKR, la Fondation Villum ne détient toutefois pas des parts majoritaires dans la société VKR Holding A/S.

Pour en savoir plus, visitez www.villumfonden.dk/en

LES PROJETS FINANCÉS EN FRANCE

CareSphere : laboratoire d'expérimentation pédagogique en soins et services à la personne

Le projet CareSphere, lancé en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ambitionne de transformer la formation dans le domaine des soins et services à la personne. Cette initiative repose sur une approche pédagogique innovante, combinant des technologies de pointe et une fusion des environnements physiques et virtuels. Face aux défis majeurs du secteur, tels que le manque d'attractivité des professions de soins et services à la personne, la pénurie de compétences et la nécessité d'intégrer les pratiques numériques et écologiques, CareSphere vise notamment à accroître l'engagement des étudiants, à améliorer la qualité de la formation et à promouvoir des pratiques durables. Au cœur de cette démarche, CareSphere proposera des outils pédagogiques innovants, tels que des simulations immersives, des ateliers et des modules en ligne. Ces outils permettront d'enrichir les compétences des étudiants, des formateurs et des professionnels, tout en favorisant une approche collaborative et participative. Le projet s'appuie sur des partenariats avec des institutions, prévoit la construction d'un laboratoire d'expérimentation pédagogique dédié, la formation des formateurs aux nouvelles technologies, le développement de modules innovants et la mise en place d'expérimentations. CareSphere, en phase avec les enjeux actuels de ce secteur, devrait permettre de former des professionnels compétents, engagés et soucieux des pratiques durables.

Chambre de Commerce et d'Industrie Nice Côte d'Azur, France, 0,6 million d'euros

Intégrer les NEETs de quartiers prioritaires de la Métropole européenne de Lille grâce au co-travail encadré dans la rénovation énergétique

Le projet se déroule dans deux quartiers prioritaires de la Métropole européenne de Lille. La Fabrique de l'Emploi met en place, avec ses partenaires, un programme innovant de formation professionnelle par le tutorat entre pairs. Ce programme vise l'intégration sur le marché du travail de demandeurs d'emploi, principalement jeunes qui ne sont ni en étude, ni en emploi, ni en formation (NEET). Les formations développent des compétences techniques en rénovation énergétique et en décarbonation des bâtiments et des compétences sociales au travail. Les modules de formations se déroulent en situation de travail au sein d'entreprises du BTP attributaires de marchés publics de renouvellement urbain intégrant des clauses sociales. Ces modules se complètent de séquences de préformation technique, sécurité, sensibilisation aux enjeux de la transition écologique et numérique. Sur les chantiers, les apprenants sont encadrés d'une part par des tuteurs salariés de la Fabrique de l'emploi, anciens demandeurs d'emploi résidant sur le territoire du projet, qui ont un rôle de parrain pour la mobilisation des jeunes publics. D'autre part, les jeunes sont accompagnés sur l'acquisition des compétences techniques par les salariés qualifiés des entreprises de BTP. Le but du projet est de créer une reconnaissance mutuelle entre les personnes en difficulté du même quartier, d'apprentissage partagé, et ainsi de recréer des liens sociaux intergénérationnels par le travail.

La Fabrique de l'Emploi, France, 1,2 million d'euros

ECHO B.I.O

Le projet ECHO B.I.O porté par la Fédération des Compagnons du Tour de France Nationale s'inscrit dans 2 lieux et 2 espaces distincts. Le projet vise à promouvoir l'innovation et la recherche dans le domaine de la construction écologique à travers deux volets principaux : 1) la création d'un centre de recherche pour la formation professionnelle aux métiers du bâtiment dans les domaines de la transition écologique, énergétique et numérique. Le centre sera un espace collaboratif pour les chercheurs, les formateurs, les apprenants et les professionnels afin de développer de nouvelles technologies et des pratiques durables dans la construction. L'objectif est de faire progresser l'état des connaissances sur les performances in-situ et à long terme de ces matériaux (efficacité, longévité, impacts sanitaires), ainsi que leurs bénéfices sociaux (développement économique local, économie circulaire). 2) Mettre en place un Laboratoire national d'ingénierie et d'innovation pédagogique, dédié à l'expérimentation de nouvelles approches pédagogiques intégrant les enjeux de la transition verte et numérique, en s'appuyant sur les travaux menés au centre de recherche de Mouchard.

Fédération Compagnonnique Nationale, France, 1,5 million d'euros

Le Campus de l'habitat durable

Le projet vise à établir un centre de formation à Marseille, en France, axé sur les métiers de la restauration du patrimoine bâti, de l'écoconstruction et de la transition énergétique. Le projet repose sur un parti-pris pédagogique favorisant les apprentissages par le geste et la mise en situation professionnelle. Le projet comprend une phase de restauration et d'aménagement du site de formation, hébergé au sein du Fort Saint-Nicolas, monument historique du XVIIème siècle. Cette phase de restauration sera un véritable chantier pédagogique, où les techniques du bâti écoresponsable seront mises en œuvre et enseignées. Une fois construit, le Campus aura vocation à réunir les parties prenantes des filières de l'habitat durable afin de partager les besoins en compétences, de créer les formations adaptées et enfin de sensibiliser les jeunes à ces métiers à fort potentiel d'emploi. Le projet vise également à créer et expérimenter une formation de formateur en énergie solaire, qui pourra être ensuite transférée à d'autres domaines d'enseignement liés à la rénovation énergétique. Par des actions se voulant structurantes, le Campus cherchera à créer des solutions pédagogiques qui pourront être dupliquées sur d'autres territoires et ainsi viser une dimension nationale. Les résultats globaux attendus comprennent donc le développement de parcours de formation sur mesure pour les professions émergentes, l'augmentation des opportunités d'emploi dans les secteurs durables, et la diffusion des connaissances et des pratiques au-delà de l'ancrage du projet.

Bao Formation, France, 2 millions d'euros

La Green Transition Académie

Le projet L'Académie de Transition Gustave Green ouvrira trois nouveaux campus dédiés à la formation des jeunes aux métiers de la rénovation énergétique. Avec le lancement des académies consacrées à la transition énergétique à Paris, Lyon et Marseille, le projet formera les jeunes aux technologies de rénovation couvrant les énergies renouvelables, les méthodes de performance énergétique, l'éco-construction et la compréhension des normes écologiques. Les campus cibleront les jeunes ayant quitté le système scolaire traditionnel et leur feront découvrir les compétences des techniciens de demain. Les activités des campus incluront la sensibilisation et l'introduction aux carrières de la transition écologique, des formations pluridisciplinaires, la promotion de la mobilité depuis d'autres villes, ainsi que l'implication des professionnels et de leurs équipements dans la formation.

École Gustave, France, 2,2 millions d'euros